

Compagnie tourner la page

DIOGÈNE, MA MÈRE & L'OURS BLANC



Un texte de Damien Dutrait
avec Natacha Régnier - Bryan Chivot - Nicolas Cloche

Mise en scène : Fabrice Hervé

Création Novembre 2025

Calendrier 2024-2026

Résidence écriture CNL

Novembre 2023 - Janvier 2024 - Mars 2024 - L'Archipel - Granville

Résidences écriture

Les Fours à Chaux - Regnéville-sur-Mer |
du 19 au 23 février et du 9 au 13 septembre 2024

Résidences création 2024

Théâtre de Saint Lô | du 11 au 18 septembre 2024

Théâtre le Passage - Fécamp | du 28 octobre au 8 novembre 2024

Résidences création 2025

La Halle Ô Grains - Bayeux | du 6 au 11 janvier 2025

L'Étincelle - Rouen | du 28 avril au 5 mai 2025

L'Archipel - Granville | du 25 au 31 octobre 2025

Diffusion 2025 -2026

Création le 4 novembre 2025 à l'Archipel - Granville

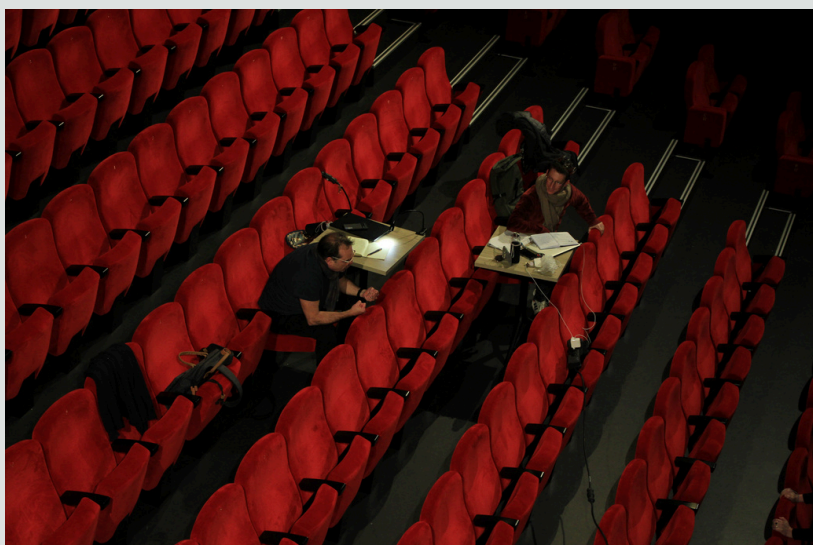
Jeudi 7 novembre 2025 - Théâtre Avranches

Vendredi 14 novembre Le Passage - Fécamp

Mardi 27 janvier 2026 - Théâtre de Saint-Lô

La Halle Ô Grains - Bayeux | Premier trimestre 2026

Dates à venir 2026-2027 Lillebone et Saint Valery de CAux



COPRODUCTIONS

L'Archipel - scène conventionnée - Granville

La Halle ô grains - Bayeux

Le Théâtre de Saint-Lô

Le théâtre du Passage - Fécamp

Communauté d'agglomération Mont Saint Michel Normandie

Le préau - CDN de Vire (**Aide à la production des décors**)

Avec le soutien de

Région Normandie (Aide à la Maquette)

CNL

l'Étincelle - Théâtre(s) de la Ville de Rouen

Centre départemental de création et d'histoire - Les Fours à chaux -

Regnéville-sur-mer - la Manche



© lucie Fanzini

LA PIÈCE

Tous les chagrins sont supportables si on en fait un conte ou si on les raconte.

Isak Dinesen cité par Hannah Arendt in *La Condition de l'homme moderne*

Dolorès accumule, depuis des années, jusqu'à l'effondrement.

Il y a l'avant, l'après et le pendant.

Avant, quand son mari était encore là, quand son fils l'aidait pour la maison, pour les courses, pour....Quand est-ce qu'ils sont partis ? Pourquoi ? Elle n'arrive pas à s'en rappeler.

Il y a le pendant, c'est-à-dire, au moment de l'effondrement : elle est dans sa cuisine - ça elle s'en souvient, elle écoutait son jeu préféré à la radio - et elle allait préparer du café, oui, sûrement du café... Soudain, il y a eu un grand bruit, comme un éboulement, ou un iceberg qui s'écroule dans l'océan glacé.

Et puis, il y a l'après. Lorsque les pompiers la retrouvent sous les décombres... Est-ce qu'elle est vivante ou morte ? C'est flou.

La pièce joue avec la temporalité, comme la maladie joue avec le cerveau de Dolorès.

Après, avant, pendant...

Les espaces se mélangent : chambre, cuisine, banquise...

La radio lui pose des questions intimes, un ours traverse l'espace, un médecin la surveille, et Diogène s'invite pour la critiquer.

Dolorès aimerait bien qu'on la laisse tranquille. Son amoncellement devait la protéger du monde extérieur, mais le monde extérieur ne cesse de l'envahir et de la harceler.

« Dolores, ça veut dire Douleurs... Au pluriel.

Ça serait bien de donner des noms qui soignent plutôt, ça serait bien d'y penser.»



Fabrice Hervé

Metteur en scène

Après des études universitaires de droit et de sociologie politique à Paris I La Sorbonne, Fabrice Hervé se consacre exclusivement au théâtre à Paris puis en Normandie. Il joue dans près d'une vingtaine de créations dont : *Le Café des passions et des heures* d'après Haldas, mise en scène Valérie Aubert - Théâtre des Deux Rives, Rouen, 2006, *Une Orestie* d'après Eschyle et Ritsos Mis en scène Samir Siad - CDR de Vire, 2009, *Compagnons inconnus*, Bernanos MC93 Bobigny 2010,

La Splendeur du Portugal d'après Lobo Antunes, mise en scène Samir Siad - MC93 Bobigny, 2011.

Il crée la compagnie tourner la page en 2015 et développe également une activité de médiation des pratiques culturelles en Normandie.

En 2018, il crée et interprète avec sa compagnie et la compagnie le Tour du Cadran *La Théorie de l'enchantement* mis en scène par Pascal Reverte. En 2019, ce spectacle est joué au Festival d'Avignon au Théâtre du Train bleu. En 2020 il écrit et met en scène *La petite fille à la mer* spectacle jeune public. En 2022 il met en scène une adaptation théâtrale de Peter Handke *Ce fou de champignons* - Partition pour un acteur, un danseur et une contrebasse.

Parallèlement à son activité théâtrale, Fabrice crée en 2022, avec le musicien accordéoniste Bernard Ariu, un quartet musical, Quidam (s), dont il écrit et interprète les textes des chansons.

LA COMPAGNIE

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

La compagnie tourner la page explore depuis 8 ans une ligne artistique qui tente de raconter le « vivre » et faire du théâtre un art de la présence authentique.

Elle préfère avoir des choses à raconter que des choses à dire, suggérer plutôt qu'affirmer, même si, en fin de compte (de conte ?), des choses sont dites..

Mais comment ? Tout est là. Sur un fil. Tênu. Tout est dans l'Histoire. Pas que. Une histoire vraie contée ? Un théâtre joué vécu ? Sans doute entre les deux. Prendre le risque de ne pas dire. Prendre le temps de raconter. Sur le fil ...du texte.

En 2022 la compagnie a clos un triptyque - la Théorie de l'enchantement - *La petite fille et la mer* - *Ce fou de champignons* - autour du concept de l'Enchantement, Plusieurs projets autonomes mais polyphoniques créés sous différentes formes artistiques se complétant et se répondant dans un processus au long cours. Avec *Diogène, ma mère et l'ours blanc*, la compagnie continue d'explorer « son » pas de côté, un chemin de traverse, d'errement, qui se détourne et s'égaré. Cette invitation singulière à faire des détours exige de se rendre à la vie, d'offrir une entière disponibilité à ce qui survient, de développer une acuité du regard à ce qui nous entoure, attentif au moindre bruit, au moindre vivant. Tout compte.

Avec cette prochaine création, la compagnie trouve de nouveau matière (poétique) à questionner notre propension à l'enchantement et/ou au désenchantement en s'intéressant aux invisibles, aux impondérables, aux imprévisibles, aux inatteignables, aux improbables, aux inexplicables, ces forces inconscientes, obscures ou enchanteresses qui nous poussent à vivre et survivre parfois, à agrandir notre banquise pendant que le monde fond...

Toujours sur un fil. Tênu.

Damien Dutrait

Auteur



Auteur de nombreuses pièces de théâtres - notamment *Le Lac*, *Dîner* (Lauréat Arcena encouragements 2015), *Seulaumonde*, *Patinage* (créé en 2022 à la Tempête) publiées aux éditions Les Cygnes ou encore *Comment j'ai mangé mon cœur* publiée chez Koïné - Damien est également l'auteur de nombreuses nouvelles ainsi que d'un recueil de poésies, *Photographies sans appareil*, publié en 2015 chez Talaïa.

Il travaille, au cours de sa carrière, avec des artistes tels que Caroline Stella, Sarah Tick, Marion Lévy, Chloé Lacan, Yann Dacosta, Nicolas Cloche ou encore Nelson Rafael Madel.

En 2024, il est auteur en compagnonnage DRAC avec la Compagnie Le Chat Foin pour le projet mis en scène par Yann Dacosta, *Sérail*,

En parallèle de l'écriture, Damien anime de nombreux ateliers de jeu et d'écriture avec différentes compagnies, la MPAA, le théâtre Monfort, le CNC, la compagnie tourner la page à destination des collèges, primaires, lycées, adultes, professionnels et amateurs.

NOTE DE L'AUTEUR

Sur un sujet grave, je cherche toujours le décalage et l'absurde. J'aime chercher les contrastes de mes personnages et de leur situation. Je cherche les failles, les grincements et les trébuchements. Tous les espaces de non-dits, les petites et grandes folies des personnages ; leur vision particulière d'eux-mêmes et du monde dans lequel ils se débattent. J'espère ainsi m'approcher au mieux de la complexité humaine, de l'extraordinaire banalité de la vie. Pour Diogène, ma mère et l'ours blanc, fasciné - et effrayé - par plusieurs récits de personnes atteintes du syndrome de Diogène, j'ai imaginé le personnage de Dolores (mon correcteur automatique veut écrire « doloris », il est malin...) Dolores et son enfance, ses deuils, sa vie de femme, son mariage, son fils, ses questionnements, ses incompréhensions.

Dolores victime de ce syndrome qui pousse à accumuler et constituer autour de soi une forteresse protectrice. Une muraille de plus en plus infranchissable depuis l'extérieur. Un rempart contre l'absurdité du monde de surconsommation, la solitude, et au-delà, l'amour qui n'a pas su s'exprimer, les relations parents-enfants, les traumatismes du passé jamais soignés... Ces thématiques me suivent dans chacune de mes pièces. L'écriture théâtrale me permet d'explorer les recoins et les « monstres » de ces personnages qui ont « quitté la route ».

Dans Diogène, ma mère et l'ours blanc, Dolorès, mi-lucide, mi-folle, se raconte à travers ses peurs et ses amours perdues ; la vie qui coule autour d'elle sans qu'elle puisse s'y baigner.

Est-ce le monde qui devient fou ou bien elle-même ?



Natacha Régnier

Comédienne

Actrice originaire de Bruxelles, Natacha Régnier connaît une ascension rapide vers le succès avec *La vie rêvée des Anges* d'Erick Zonca (prix d'interprétation au Festival de Cannes 1998, meilleure comédienne aux European Awards 1998 et César du meilleur espoir féminin en 1999).

L'année précédente, elle décrochait le prix Jean Carmet pour *Encore* de Pascal Bonitzer.

Elle enchaîne alors les tournages à l'occasion desquels elle soutient souvent des premiers rôles en alternant entre premiers films et œuvres de réalisateurs confirmés. Elle collabore notamment avec Luc Bondy, Eugène Green, Jane Birkin, Chantal Akerman, Lucas Belvaux, Emmanuel Bourdieu, Costa Gravas, François Ozon ou encore Anne Fontaine.

Au théâtre, *Vivre dans le feu* mis en scène par Bérangère Jannelle est l'occasion d'un premier grand rôle au théâtre de la Ville Les Abbesses. Suivront *Haim, à la. Lumière d'un violon* de Gérald Garutti, *La double mort de l'horloger dyptique* mis en scène par André Engel au Théâtre National de Chaillot.



Bryan Chivot Comédien

Diplômé du conservatoire de Rouen en 2020, Bryan Chivot travaille avec la Compagnie du Chat Foin sur *Les Détaché.e.s* (2020, mis en scène par Yann Dacosta Manon Thorel et Stéphanie Chêne) et *Sérail* (2023, mis en scène par Yann Dacosta).

En 2023, il rejoint également l'équipe de Luc Cerutti (Cie Zone Franche) dans son projet *La Grande École* (*L'école des maris / L'école des Femmes* de Molière) création prévue pour 2024.

Au cours de la création *des Détaché.e.s* il mènera plusieurs ateliers, dont certains en prisons (Val-De-Reuil et Rouen).

Il poursuivra sa formation à l'action culturelle avec la compagnie Comédiamese de Petit-Couronne où il donne régulièrement des ateliers.



Nicolas Cloche

Compositeur et musicien

Nicolas Cloche, 45 ans, est un multi-instrumentiste touche-à-tout formé à l'école des partitions, de l'écoute et de l'improvisation. La musique classique, le jazz, puis la chanson française au sein du groupe *La crevette d'acier* l'ont naturellement conduit à l'expérience de la scène et du spectacle vivant.

Sa trajectoire musicale s'est dessinée au gré de rencontres marquantes qui ont sculpté son goût pour la création collective et protéiforme.

Depuis 2011, il a signé la musique de plusieurs pièces

Le dragon (Evgueni Shwartz), *Oreste qui aime Hermione qui aime Pyrrhus, qui aime ...* (Racine), *Poussière(s)* (Caroline Stella), *Fayas* (Néry) *Seul au monde* (Damien Dutrait) en 2016.

En 2011 il adapte en chansons des récits poétiques (William Cliff) pour France culture, en compagnie du chanteur Néry. En 2017 le réalisateur François Manceau lui commande une musique pour un documentaire sur l'artiste-sculpteur Marc Nucéra. Et l'écrivain Mamadou N'Dongo fait appel à lui pour son premier court-métrage *Different maps*. Entre 2016 et 2018 il participe, en qualité de musicien-chanteur au spectacle *H2ommes* (tourné en Chine). Entre 2014 et 2018 Nicolas Cloche accompagne la chanteuse Chloé Lacan dans son dernier spectacle *Ménage à trois* (160 concerts).

Aujourd'hui Nicolas est sur scène dans trois créations :

J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre (Chloé Lacan)

Comment j'ai mangé mon cœur (Damien Dutrait)

Quitte à être invincible (de Marc-André Lévesque avec Caroline Stella)



Grégoire Faucheux

Scénographe

Grégoire Faucheux se forme à la scénographie à l'ENSAT à Lyon après des études d'architecture à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La-Villette.

Il enseigne à l'Institut d'études théâtrales de l'Université Paris 3. Son essai *Miroirs et reflets : le spectateur réfléchi* est édité aux Editions universitaires européennes.

Il collabore régulièrement avec les metteur·es en scène Yann Dacosta, Brigitte Jaques-Wajeman), Anne-Margrit Leclerc (*Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, *La bonne âme du Se-Tchouan* de Berthold Brecht, *DoltoDalidaDuras*, *Philoctète*, *Une blessure* de Pierre-Yves Chapalain avec Eric Petitjean, et l'auteur et interprète Laurent Fraunié.

Il travaille et a travaillé avec, entre autres collectifs, metteur·es en scène, chorégraphes, cinéaste, compositeurs, auteur·es et interprètes, Label brut, Nathalie Bensart, Johanny Bert, Anne Buffet, Emilio Calcagno, Olivier Coulon-Jablonka, Lorelyne Foti, Eric Minh Cuong Castaing, Oliver Letellier, Jonathan Pontier et Samuel Gallet, Kelly Rivière.

Il est par ailleurs régisseur général du collectif Label brut et de la compagnie Tamèrantong!.

Voir le site de Grégoire Faucheux www.gregoirefaucheux.com

Esquisses de scénographie



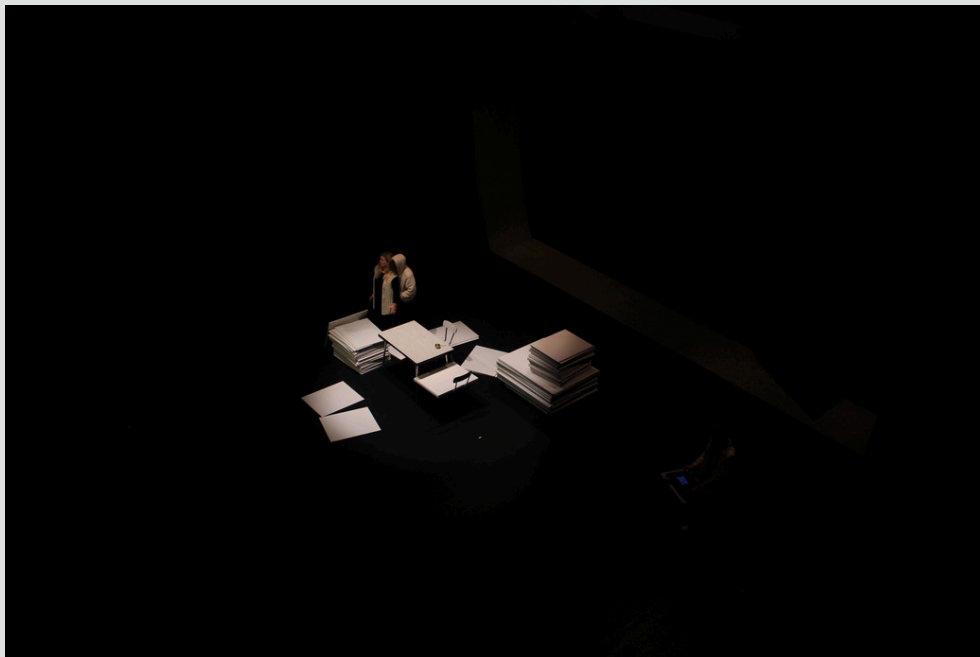
© lucie Fanzini



© lucie Fanzini

La commission du CNL 2023, présidée par Catherine Marnas, a attribué un avis « très favorable » au projet *Diogène, ma mère et l'ours blanc*, et a attribué à Damien Dutrait une aide à la résidence de 3 mois.

La commission a souligné un projet alliant « humour, décalage et absurde pour révéler les fragilités humaines et les complexités du monde ».





EXTRAIT

(...)

LE FILS - Tu es malade. Ça s'appelle le syndrome de Diogène.

...

LE FILS - Un philosophe grec, il y a longtemps.

...

LE FILS - C'est pour que tu comprennes. C'est un type, qui vivait tout nu, dans un tonneau. Il faisait la mendicité...

DOLORES - Un clochard ?

LE FILS - Non, enfin, oui si tu veux.

(Elle interrompt la danse)

DOLORES - Déjà qu'être malade ça n'a rien de marrant, mais en plus avec le nom d'un soulard...

(Elle s'éloigne)

DOLORES - Je m'appelle Dolores. Ça veut dire « douleurs ». Au pluriel. Dolores... On pourrait donner des noms qui soignent plutôt. Ça serait bien d'y penser.

(Au fils)

Tu ne t'assoies pas ? Tu ne manges pas ?

(Le fils disparaît)

DOLORES - (Comme s'il était toujours là) Je t'ai dit que ma mère a failli mourir dans les bras de ma grand-mère en fuyant l'Espagne ? Les filles ça porte la douleur avec un D majuscule. Dolores...

(Temps)

Souvent je pose mon pouce ici, sur la veine du poignet, juste pour vérifier. Pour être sûre.

(Temps)

J'ai toujours su que si j'avais un fils je l'appellerais Pablo. Parce que c'est espagnol. Parce qu'il y a le musicien aussi, le violoncelliste... Pablo. Parce que ça ne veut rien dire. C'est juste joli. Pablo... (Elle crie) Pablo !

L'OURS BLANC - Oui ?

DOLORES - ...

L'OURS BLANC - Vous m'avez appelé.

DOLORES - ...

L'OURS BLANC - Vous avez dit mon nom.

DOLORES - ...

L'OURS BLANC - Me llamo Pablo.

DOLORES - C'est pas drôle.

L'OURS BLANC - Non. Ma mère ma appelé Pablo. C'est comme ça. Je crois qu'il y a des photos quelque part ...

(Il se met à fouiller avec ses grosses pattes, provoquant d'autres effondrements)

DOLORES - Ne touchez pas à ça. C'est à moi. Arrêtez de faire tomber mes affaires. C'est à moi. Vous allez tout mélanger.

(La fumée s'intensifie)

DOLORES - On n'y voit plus rien... C'est quoi cette fumée ?

L'OURS - On dirait du brouillard.

(...)

Contact :
Fabrice Hervé
tournerlapageasso@gmail.com
06 19 76 40 21
www.tournerlapage.info



© Lucie Fanzini

**Compagnie
tourner la page**